

Blois : soignants et greffés pédalent pour le don d'organes

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.

Publié le 16/06/2023 à 15:44 | Mis à jour le 16/06/2023 à 15:44



Les cyclistes sont partis du CH Blois pour Amboise, jeudi matin 15 juin 2023.

© (Photo NR)

Ils sont passés par l'hôpital de Blois jeudi 15 juin 2023 : une trentaine de cyclistes amateurs, soignants et transplantés mélangés, rallient Orléans à Tours à vélo, pour sensibiliser au don d'organes.

PUBLICITÉ

Cela fait seize ans que l'équipe de coordination du don d'organes œuvre à l'hôpital de Blois. On n'y transplante pas, mais on pratique les prélèvements de cœur, poumon, rein, foie, vaisseaux, on contacte les familles, on forme et on informe les soignants du territoire et la population sur l'importance du don.

Quatre infirmières se relaient pour une astreinte 24 h sur 24, coordonnée par le médecin responsable, qui est anesthésiste-réanimateur, Brice Fermier. Jeudi 15 juin au matin, il est arrivé au CHB à vélo avec une trentaine de cyclistes.

« Loire à Don'f, c'est deux tiers de greffés et un tiers de soignants qui rallient Orléans à Tours pour sensibiliser au don d'organes, avec France Adot 37. Il y a

une assistance médicale avec nous, mais les transplantés sont souvent en meilleure forme que nous ! » Le Dr Fermier explique qu'ils parcourent une cinquantaine de kilomètres par jour, alors que certains transplantés sont habitués au double... Le directeur de l'hôpital, Olivier Servaire-Lorenzet, les a accompagnés à vélo vers Amboise, pour soutenir ce « *travail délicat mené par les équipes en toute humilité* » et inciter davantage de personnes à faire un don. Et surtout de donner ses instructions anticipées afin que le poids du choix ne repose pas sur la famille.

« Nous avons écrit nos volontés, il n'y a pas eu une hésitation »

« Avant que je ne sois greffé, j'étais tout le temps fatigué. Maintenant, j'ai la pêche, je fais du sport », témoigne Grégory, de Villefranche-sur-Cher. Il a été greffé du foie il y a vingt ans, grâce au don de son père. Et il participe à de nombreux regroupements de greffés, à vélo ou autour du tennis de table. À ses côtés, on retrouve également le Blésois et cycliste [Alain Poulleau, greffé d'un rein il y a trois ans](#). Là aussi, c'est son épouse qui a pu lui donner ce précieux organe de son vivant.

Mais tel n'est pas toujours le cas. La dizaine d'interventions de prélèvements que pratique l'équipe médicale au CHB concerne des personnes décédées dont les organes sont en parfait état. Une décision douloureuse mais extrêmement généreuse, qui permet à d'autres personnes de vivre.

Il y a tout juste un an, Jean-Claude a perdu son épouse âgée de 70 ans à l'hôpital de Blois, suite à un AVC. Il est venu jeudi avec son fils Germain à la rencontre des greffés et les échanges se sont révélés riches et émouvants. *« Nous venons de faire la demande auprès de l'agence de biomédecine pour savoir si les greffons étaient viables et si donc les organes de mon épouse continuent à vivre. C'est important pour moi et mes quatre enfants, juste de savoir cela. »*

Un geste généreux indispensable

Père et fils expliquent que le prélèvement de cinq organes a nécessité une intervention durant une nuit entière. *« Nous avons écrit nos volontés ensemble dans les années 90. Il n'y a pas eu une hésitation. »* La douleur reste profonde au sein de la famille et la terrible perte ne s'effacera jamais. Mais ce geste généreux amène du sens, une utilité collective réconfortante. *« Nous sommes ici aussi pour remercier chaleureusement nos donneurs, sans eux nous ne sommes rien »,* ajoute Béatrice, greffée du foie depuis 32 ans.